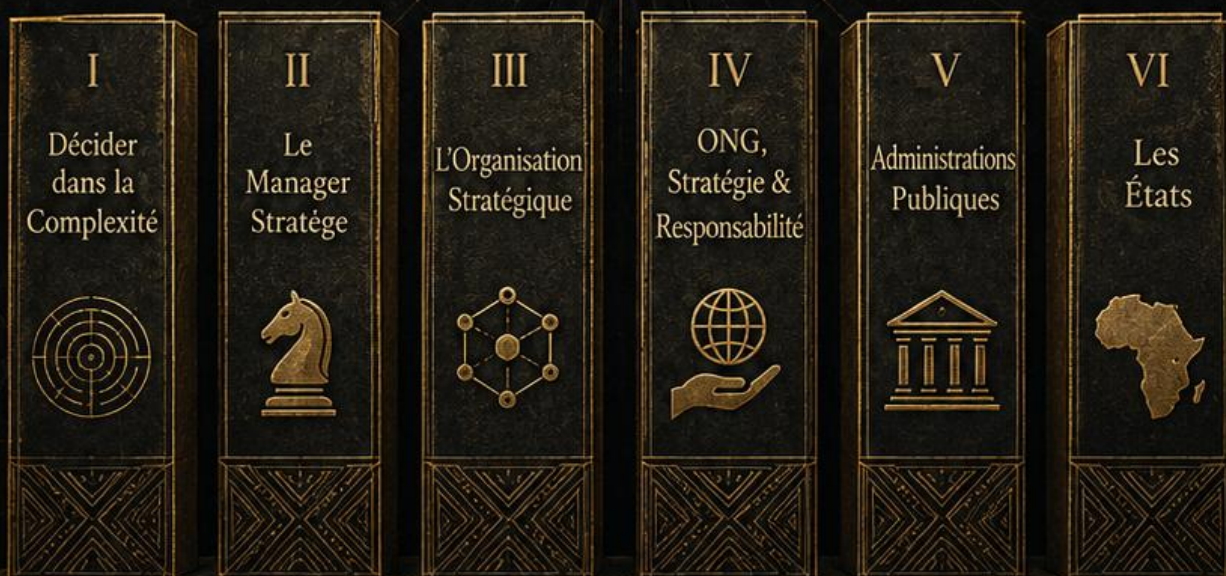


COLLECTION

STRATÉGIE & RESPONSABILITÉ

NOTE DE SYNTHÈSE

PRÉSENTATION DE LA SÉRIE EN SIX VOLUMES



UNE SEULE ARCHITECTURE INTELLECTUELLE : LA DSU

Alfred Song

Enseignant-chercheur en management stratégique,
gouvernance et ingénierie de la décision

COLLECTION

STRATÉGIE & RESPONSABILITÉ

Note de synthèse

Présentation de la série en six volumes

Alfred Song

Enseignant-chercheur en management stratégique, gouvernance et ingénierie de la décision

Un dirigeant hésite devant un choix qui engage cent emplois. Une responsable d'ONG refuse un financement pour ne pas trahir sa mission. Un haut fonctionnaire exécute une réforme sans savoir qui, au juste, en tient la direction. Un chef d'État arbitre entre deux alliances contradictoires, sans certitude sur l'issue. Ces quatre situations n'ont presque rien en commun. Sauf une chose : elles réclament la même discipline intérieure. Voir clair. Choisir. Assumer. Tenir dans la durée.

C'est cette discipline que met au travail la série STRATÉGIE & RESPONSABILITÉ, six ouvrages construits sur une seule architecture intellectuelle : la Démarche Stratégique Unifiée, la DSU.

Les organisations d'aujourd'hui ne manquent pas de plans. Les États ne manquent pas de visions officielles. Les ONG ne manquent pas de missions gravées sur leurs façades. Ce qui manque, presque partout, c'est la cohérence entre ce qui est annoncé et ce qui est réellement décidé. « La crise de performance publique en Afrique est d'abord une crise de responsabilité stratégique », écrit Alfred Song (2026a). Le même diagnostic vaut, à des degrés divers, pour l'entreprise, l'ONG, l'université, l'hôpital ou l'État. La stratégie cesse d'être un luxe réservé aux comités de direction. Elle devient un devoir proportionnel au niveau de responsabilité exercé — que l'on dirige une équipe de dix personnes ou une administration de dix mille agents.

UNE DISCIPLINE, SEPT MOUVEMENTS

Le fil qui tient les six livres ensemble porte un nom précis. Sept mouvements, articulés et interdépendants, qui reviennent à chaque échelle sans jamais se répéter à l'identique : clarifier le sens, définir le périmètre, lire la réalité, faire des choix, aligner l'organisation et les ressources, déployer par l'action, piloter et apprendre. Cette grille ne simplifie pas le monde de façon abusive. Elle ordonne sa complexité, pour rendre les décisions plus lucides et les actions plus tenables. Elle s'appuie sur les travaux académiques d'Alfred Song consacrés à la sélection des outils stratégiques et à la maturité organisationnelle (Song, 2026a, 2026b), puis elle est mise à l'épreuve, livre après livre, sur six terrains radicalement différents.

DE LA PERSONNE À LA NATION

Le Livre 1, *Décider dans la Complexité*, pose ce socle commun. Il n'est pas un chapitre parmi d'autres : c'est le fondement obligatoire de toute la série, celui qui contient le cadre méthodologique complet et les principes d'arbitrage. Les cinq volumes suivants ne le répètent pas. Ils le mettent à l'épreuve, chacun à une échelle de responsabilité différente, dans un mouvement qui part de la personne et s'élève jusqu'à l'État.

Volume	Titre	Échelle de responsabilité
Livre 1	<i>Décider dans la Complexité</i>	Le socle : les fondements de la DSU
Livre 2	<i>Le Manager Stratège</i>	La personne en situation de responsabilité
Livre 3	<i>L'Organisation Stratégique</i>	L'entreprise et l'organisation commerciale
Livre 4	<i>ONG, Stratégie & Responsabilité</i>	Les organisations à but non lucratif

Livre 5	<i>Administrations Publiques</i>	L'administration publique, dans la complexité africaine
Livre 6	<i>Les États</i>	La nation, lue dans le temps long

Le Livre 2, *Le Manager Stratège*, commence là où toute stratégie commence réellement : par la personne qui décide. Avant les organisations, les structures et les tableaux de bord, il y a toujours un individu qui arbitre, renonce et assume. Ce volume refuse le vocabulaire du développement personnel et du coaching motivationnel. Il ne promet ni transformation rapide ni épanouissement immédiat. Il propose une méthode de lucidité : « Le manager stratège n'est pas celui qui s'optimise en permanence. C'est celui qui se gouverne, afin de pouvoir gouverner avec justesse. »

Le Livre 3, *L'Organisation Stratégique*, déplace la même grille vers l'organisation commerciale, là où la stratégie rencontre le réel économique, validée ou démentie par des résultats mesurables. Les sept mouvements y forment une chaîne de cohérence : fragiliser un maillon fragilise l'ensemble. Tenir les sept, dans l'ordre et dans la durée, produit ce que la plupart des organisations cherchent par des voies détournées — une performance qui dure. « La performance n'est jamais un point de départ. Elle est le résultat d'une stratégie juste, tenue dans la durée » (Song, 2026a).

Le Livre 4, *ONG, Stratégie & Responsabilité*, change de terrain. Il s'adresse à celles et ceux qui œuvrent pour le bien commun sans toujours disposer du pouvoir de décider, mais qui portent pourtant le poids des conséquences. Dans une ONG, la mission affichée ne protège de rien. Sans stratégie, l'engagement le plus sincère finit par se trahir lui-même. Ce volume pilote l'impact dans un monde multipolaire, où bailleurs, bénéficiaires et mandats tirent rarement dans la même direction.

Le Livre 5, *Administrations Publiques*, entre dans la machinerie de l'État par son administration. Le continent africain n'y manque pas de plans nationaux, de cadres de dépenses ou de réformes successives. Il manque d'articulation entre le politique, l'administratif et l'exécution. « L'État ne se réforme pas par accumulation de textes, mais par discipline stratégique dans la décision, l'exécution et l'apprentissage » (Song, 2026a). Ce volume impose à l'administration publique la même exigence de cohérence que le Livre 3 imposait à l'entreprise.

Le Livre 6, *Les États*, referme la série au niveau le plus élevé de complexité : l'État lui-même, lu dans le temps long. Prolongement direct de la trilogie Kemet consacrée à l'État postcolonial, ce dernier volume élargit la focale à tous les États, quels que soient leur histoire, leur culture ou leur position géopolitique. La souveraineté, écrit l'auteur, ne se proclame pas. Elle se construit, lentement, imparfaitement, mais consciemment. Ce sixième livre donne à la série sa cohérence finale, après avoir traversé la personne, l'organisation, l'ONG et l'administration.

UNE SÉRIE, PAS SIX LIVRES SÉPARÉS

Rien n'empêche de lire un seul de ces livres. Mais la force de la série ne se loge pas dans un volume isolé. Elle se loge dans la répétition disciplinée d'une même grille sur six terrains différents — la

preuve, livre après livre, qu'une seule discipline stratégique traverse l'individu, l'entreprise, l'ONG, l'administration et la nation. Lire un tome sans les autres, c'est voir un mouvement de la DSU sans voir la chaîne complète. Lire les six, c'est comprendre pourquoi tant de stratégies bien formulées échouent : parce qu'un maillon a été traité seul, coupé de la chaîne qui lui donnait sa cohérence. C'est là, précisément, que se mesure la puissance de cette série : non dans un livre qui aurait réponse à tout, mais dans six livres qui, ensemble, refusent qu'un seul niveau de responsabilité soit pensé isolément.

QUI ÉCRIT CETTE SÉRIE

Alfred Song construit cette série depuis une double posture, rare dans l'édition francophone. Celle du praticien, qui a piloté pendant plus de quinze ans la gouvernance et la transformation d'un réseau universitaire multi-campus en Afrique centrale. Celle du chercheur, dont les travaux sur la sélection des outils stratégiques et la maturité organisationnelle nourrissent directement l'armature conceptuelle des six livres (Song, 2026a, 2026b). Cette double ancrage évite les deux écueils classiques du genre : la théorie hors-sol, coupée du terrain, et la recette sans fondement, incapable de résister à la complexité réelle.

LE SEUIL

Cette série ne promet pas de recettes. Elle ne facilite rien. Elle demande de ralentir pour mieux décider, et parfois de renoncer pour mieux durer. Elle s'adresse à celles et ceux qui exercent, ou se préparent à exercer, une responsabilité réelle sur des personnes, des ressources ou des institutions.

Entrer dans la DSU, ce n'est pas adopter une méthode de plus. C'est accepter que la stratégie cesse d'être un discours, pour devenir une responsabilité pleinement assumée. Six livres, une seule question, posée à six échelles : avez-vous le droit de décider sans cohérence ? La série STRATÉGIE & RESPONSABILITÉ n'y répond pas à votre place. Elle donne les moyens d'y répondre soi-même, et de tenir cette réponse dans la durée.

RÉFÉRENCES

- Song, A. (2026a). A contingency-based framework for strategic tool selection: Introducing organizational strategic maturity. Manuscrit soumis pour publication.
- Song, A. (2026b). Strategic maturity and diagnostic alignment: The DSU architecture as a four-level contingency framework. Manuscrit soumis pour publication.
- Song, A. (2026). *Décider dans la Complexité* (Collection Stratégie & Responsabilité, Livre 1).
- Song, A. (2026). *Le Manager Stratège* (Collection Stratégie & Responsabilité, Livre 2).
- Song, A. (2026). *L'Organisation Stratégique* (Collection Stratégie & Responsabilité, Livre 3).
- Song, A. (2026). *ONG, Stratégie & Responsabilité* (Collection Stratégie & Responsabilité, Livre 4).
- Song, A. (2026). *Administrations Publiques* (Collection Stratégie & Responsabilité, Livre 5).
- Song, A. (2026). *Les États* (Collection Stratégie & Responsabilité, Livre 6).